

La vulve comme vous ne l'avez jamais vue

Santé sexuelle ▶ Une vidéo en ligne depuis cet été permet de mieux comprendre l'anatomie féminine et les mécanismes liés au plaisir sexuel.

On y parle clitoris, «point G», «femme fontaine», prostate et éjaculation dites «féminines». Chacun-e apprendra forcément quelque chose dans la vidéo¹ mise en ligne au mois de juin par l'association les Klamydia's. Celle-ci joue sur l'esthétique et le registre de l'humour pour rendre les traditionnelles planches anatomiques attrayantes et inviter à la curiosité sur l'appareil génital féminin encore très méconnu, à commencer par les principales intéressées: femmes ou personnes nées avec une vulve et un vagin. Affichée pour les plus de 16 ans, la vidéo s'adresse aussi à un public non binaire ou trans. Les neuf minutes d'explications couvrent une large palette de questions parfois encore taboues.

Reprise par les milieux de sensibilisation sur la santé sexuelle, la vidéo pourra servir de support pédagogique, explique Camille Béziane, des Klamydia's. «Elle crée le débat et permet de

remettre les connaissances à niveau sur des thématiques complexes à vulgariser. C'est important car certaines pensent avoir des problèmes d'incontinence urinaire alors qu'il s'agit d'éjaculation féminine. Nous encourageons l'estime de soi, sans laquelle la vie sexuelle peut être entravée.»

Camille Béziane fait état de retours enthousiastes, dont celui d'une formatrice en santé sexuelle qui a demandé s'il était possible de l'utiliser pour ses cours. Dans le canton de Vaud, Sophie Perret, responsable du programme de prévention VIH-IST «pour et avec les jeunes» baptisé *Georgette in love*, confirme que la touche humoristique est un bon moyen de «décoincer» un débat, sur un sujet tabou. «La limite, c'est que tout le monde n'a pas le même humour. Mais au moins, on donne le signal qu'on peut en rire.» La vidéo a été intégrée aux ressources de l'équipe *Georgette in love*. «Pour nous former nous-mêmes, déjà», explique Sophie Perret. Elle relève les bases scientifiques récentes et solides.

Ce document vient donc combler un manque, quoique les réseaux sociaux regorgent de pages

tenues avec sérieux sur le fond et humour dans la forme. Sophie Perret constate que les jeunes avec lesquels elle entre en contact – qui ont des niveaux très divers de connaissances sur la sexualité – peuvent se montrer «très au courant» grâce à Instagram... Mais qu'il leur reste difficile d'être à l'aise avec leur propre corps et leur sexualité.

Car l'écrasante majorité des images liées à la sexualité sur le web restent stéréotypées. Mais la pop culture y met aussi du sien, par exemple sur Netflix. Dans la série *Orange is the new black*, qui se déroule dans une prison pour femmes, l'actrice Laverne Cox délivre ainsi un cours anatomique à ses codétenues qui décroche jusqu'à la mâchoire des gardiens. A cette évocation, Sophie Perret conseille la série britannique *Sex Education* sur la même plateforme: «Si tout le monde la regardait, on n'aurait plus de travail ou presque», s'amuse-t-elle. Voire. Pour commencer, la vidéo des Klamydia's s'avère déjà une mine d'informations. **LAÛRA DROMPT**

¹ VULVAGINA - Le plaisir féminin, www.youtube.com/watch?v=ubaTUNec4NU



«Cette vidéo permet de remettre les connaissances à niveau sur des thèmes complexes à vulgariser», explique Camille Béziane, des Klamydia's. KLAMYDIA'S